

Photographie

Le numérique a-t-il pris le dessus sur le format papier ?

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Avec les nouveaux procédés ultrarapides actuels de traitement et de stockage, on en vient presque à cette remarque: les laboratoires photographiques n'attirent plus du monde. L'art de photographeur semble s'être aisément déporté dans les domiciles et d'autres lieux.

AUTREFOIS réservée uniquement aux professionnels formés pour l'exercer, la photographie semble ne plus avoir de secret pour personne aujourd'hui. L'arrivée des nombreux procédés ultramodernes de traitement et de stockage de fichiers a rendu sa pratique accessible à tous, spécialistes de l'image ou non. L'appareil photo numérique ou reflex se présente désormais comme un outil facile à apprivoiser et à maîtriser.

Pas surprenant donc de voir autant de photographes-filmeurs ou ambulants (c'est selon) investir gares, plages, esplanades d'édifices publics, restaurants, établissements secondaires et supérieurs, etc., pour immortaliser hommes, femmes et enfants en images, et faire de ce métier une activité gé-



Photo : Elisée Photo event

L'appareil photo numérique ou reflex se présente désormais comme un outil facile à apprivoiser et à maîtriser.

nératrice de revenus. Avec une technique de transmission impressionnante, des photos sont en général fournies aux clients en un clin d'œil, via Bluetooth ou par carte mémoires. Mais, cette numérisation à outrance ne

viennent-elle pas sonner la "mort" du format papier glacé des photographies et mettre même à mal l'activité des laboratoires photo conventionnels? Propriétaire d'un labo-photo au carrefour Charbonnages, Idriss

Doukourou fait part d'une grosse baisse d'activité. "Le phénomène des photographes-filmeurs a eu un impact négatif sur notre travail. Il y a 10 ans de cela, je pouvais recevoir des dizaines de clients par jour. Aujourd'hui, ils ne

viennent, en général, que pour des photos d'identité ou celles utiles pour établir des passeports ou solliciter des visas auprès des représentations diplomatiques", avoue-t-il. De même, Etienne Zounon au rond-point d'Awendjé confirme

cette tendance ayant pour conséquence une chute du chiffre d'affaires. "Les spécialistes du shoot attirent apparemment tous les clients. Seuls les plus fidèles restent encore accrochés à nos services", confie-t-il.

Mobiles et disponibles auprès de leur clientèle, les photographes ambulants, de leur côté, donnent rapidement satisfaction. Dotés parfois de récentes versions d'appareils, ils réussissent à instaurer la qualité dans leur travail. "Il y a des personnes qui nous sollicitent même pour filmer leurs cérémonies d'anniversaire, de mariage, retrait de deuil, etc. Les professionnels jettent l'anathème sur nous, en prétextant que nous tuons leur travail. Mais, cela n'est pas de notre faute. Nous sommes tout simplement victimes de notre propre succès", explique Andy Doukaga, jeune photographe exerçant du côté de la gare d'Owendo.

Mais quoi qu'il en soit, pense Philippe Nziengui, photographe au Labo-color à Nombakele, le support papier glacé aura toujours sa place: "Même s'il existe aujourd'hui des albums photo numériques qu'on place, en général, dans un coin de la maison, et qui font défiler les images en continu, le format papier restera irremplaçable."

Trois questions à...

...Désirey Minkoh : " En photographie, la qualité peut être relative "

Propos recueillis par F.S.L.
Libreville/Gabon



Photo : DR

Désirey Minkoh : «Si cette photographie ambulante a pris une telle ampleur, c'est parce que clients et pratiquants trouvent leur compte».

pas su s'adapter et ont abandonné la photographie. La deuxième observation est la démocratisation de la pratique photographique, au point de créer un amalgame où on a du mal à séparer le bon grain de l'ivraie, et une certaine dépréciation de notre beau métier. Il suffit d'avoir un appareil numérique prêt à l'emploi pour s'autoproclamer photographe, ou encore s'autoproclamer pompeusement paparazzi. D'un autre côté, tout est bénéfique pour qui sait s'adapter aux changements et aux évolutions. Il ne suffit pas de dormir sur ses lauriers, mais d'être plutôt plus créatif pour continuer à exister professionnellement.

Avec la photographie ambulante, la qualité est-elle toujours au rendez-vous ? Constitue-t-elle une menace pour les laboratoires photo conventionnels et

les personnes qui ont fait des études supérieures dans ce domaine ?

En photographie, la qualité peut être relative. Cette photographie ambulante, si elle a pris une telle ampleur, c'est parce que clients et pratiquants trouvent leur compte. Ces photographes-filmeurs (c'est le terme approprié, paparazzi étant un autre genre

photographique hors de portée pour beaucoup d'Africains, car exigeant des moyens colossaux pour le pratiquer) avec leurs imprimantes portatives, ont tué les laboratoires photos. Ceux qui ont survécu tirent le diable par la queue ou ont perdu leur faste d'antan.

Photo-journaliste ayant participé à plusieurs rendez-vous internationaux de la photographie, ce responsable d'une agence d'images s'exprime sur la généralisation du phénomène des photographes-filmeurs.

L'union. On remarque que la photographie numérique prend actuellement le dessus sur la photographie papier. Cette réalité était-elle prévisible ?

Désirey Minkoh : "Bien sûr que c'était prévisible. Depuis la fin des années 90 et l'an 2000, où le numérique a fait son apparition chez les photographes professionnels, même si beaucoup ne vendaient pas cher l'avenir de cette nouvelle technologie qui venait ainsi tout changer. Les habitudes analogiques, qui étaient au début l'apanage des amateurs, qui trouvaient là une facilité aussi pour les prises de vues que pour les impressions, étaient également appelées à changer. Le papier photo a dû, lui aussi, suivre une certaine évolution, sinon il courrait à sa disparition avec l'apparition des nouveaux procédés d'impression, qui diffèrent de ceux des impressions des anciens laboratoires photographiques".

En tant que professionnel de l'image, quelle observation faites-vous à ce sujet ?

La première observation que je fais est dans la facilité que cette technologie a apportée dans nos pratiques, pour les photographes de la génération analogique. Ce qui n'a pas été sans conséquences, car beaucoup n'ont

GRUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT

BUREAU NATIONAL DE LIBREVILLE
COGA



LE BUREAU DE LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT

sisé à la résidence St Georges, Kalikak, près de l'union Européenne, procédera à la vente aux enchères dans ses locaux d'un véhicule de marque TOYOTA LAND CRUISER/2000, ESSENCE de couleur blanche KM 129 861, le samedi 21 septembre 2019 de 10H00mn à 11H00mn.

Contacts : 07 46 20 48/05 92 10 10.